

DISCOURS D' EDGARD LEBLANC FILS, PRÉSIDENT DU CONSEIL PRÉSIDENTIEL DE TRANSITION, à l'occasion de la cérémonie du 221e anniversaire du bicolore haïtien

Mesdames Mesdemoiselles Messieurs,

Cette fête du drapeau beaucoup plus encore aujourd'hui doit nous rappeler la nécessité, l'obligation d'une union de tous les fils de la patrie autour de cet idéal que nous ont tracé les pères de la patrie. Mais ces mots combien de fois les avons-nous répétés? Combien de fois, à l'occasion de cette fête du drapeau, n'avons-nous pas vu fastueux défilés, nos jeunes habillés aux couleurs nationales et brandissant apparemment fièrement le drapeau ? Combien de fois n'avons-nous pas vu ici et à l'étranger des compatriotes montrant aussi fièrement notre drapeau ?

Pourtant ce 18 mai 2024 nous trouve encore dans une situation pire que les années précédentes comme si ces mots, ces gestes, ces manifestations cachaient un vide béant. Le vide de la démission, le vide du détachement avec la mère patrie, le vide de la méfiance entre nous, le vide du désamour avec notre terre, le vide d'un individualisme forcené, le vide d'un mépris envers notre pays, le vide du mépris envers nous-mêmes. Il faut le dire. Il faut l'admettre pour changer les choses, l'union que nous prônons reste dans les discours de circonstance. Il faut un nouveau départ. Un nouveau départ pour que l'union autour du drapeau se concrétise dans les faits chaque jour chaque heure, chaque minute, chaque seconde. Notre drapeau doit devenir le signe de ralliement autour d'un grand konbit pour remettre en vie notre corps social en proie depuis des années à d'atroces convulsions. Notre population perd espoir jour après jour et la fête du drapeau pour solennel qu'elle soit ne doit pas être un rituel vide de sens comme une pièce de théâtre jouée par de mauvais acteurs qui peinent à comprendre et à croire leurs textes.

Notre drapeau a flotté fièrement au cours des luttes qui ont donné un sens aux mouvements de libération du monde entier. Aujourd'hui, nos turpitudes ont malmené son égrégore. Il faut redonner la force à notre drapeau en lui insufflant l'énergie d'un engagement citoyen positif. Et cet engagement positif est lié à l'amour que chaque citoyen doit porter à cette terre. Tout a été fait pour porter la population au découragement, à la fuite, à la démission. Nul besoin de rappeler le départ de ces dizaines de milliers de jeunes vers les rives étrangères, des bras et des cerveaux dont la séparation avec le pays nous coûte cher. Car, pendant que la bonne sève part, une mauvaise sève s'étale comme une lèpre, la sève de la délinquance, la sève de la corruption, la sève de la mort.

Ce n'est pas sans raison que la fête des enseignant.e.s précède celle du drapeau. Je salue avec émotion le travail de tous les enseignant.e.s qui dans un contexte jour après jour plus difficile restent fidèles à leur mission alors que jusqu'à présent on ne leur accorde pas suffisamment l'importance qu'ils méritent. Nous parlons d'union pour cette fête du drapeau. Mais l'Union ne peut aboutir à de grandes réalisations que si elle rassemble des cerveaux, des âmes bien trempées aux sources du savoir, de la connaissance et de l'éthique. Si le pays tient toujours dans cette tempête qu'il traverse c'est parce que des enseignants en tenant ferme la barre ont pu former des cerveaux et des âmes qui constituent comme un dernier carré face aux déferlements d'une barbarie qui ne se cache plus. L'État doit au plus vite travailler à la revalorisation du métier d'enseignant.e.s et penser un système éducatif qui prend en compte nos réalités et nos besoins dans tous les domaines. Le drapeau c'est avant tout l'éducation pour former des citoyens.

Le 18 mai, c'est aussi la fête de l'Université. Jeunesse universitaire, si vous êtes la cible des gangs armés, c'est tout simplement parce que vous représentez l'avenir du Pays. En s'attaquant à vous, ils ont tenté de détruire l'âme de la Nation. Mais, avec la force et la résilience qui sommeillent en vous, ils ne réussiront pas. Vous serez debout pour que l'Université puisse jouer son rôle de vecteur du développement.

Mesdames, Messieurs,

Le lien entre la fête du Drapeau et celle de l'Université a été argumenté par Louis Dantès Bellegarde, alors Ministre de l'instruction.

Je cite:

« Vous êtes la gardienne du Drapeau, celle qui doit maintenir le Flambeau patriotique et guider les jeunes du niveau primaire et secondaire » fin de citation.

Je vous invite donc à être à la hauteur des circonstances pour parvenir à cette noble mission.

Le drapeau c'est aussi le symbole de notre souveraineté, souveraineté qui ne peut être qu'un concept sans aucun sens si la sécurité n'est pas rétablie dans notre pays. Et l'insécurité est le pire ennemi de l'Union et donc du drapeau.

Un Premier ministre eut à dire : un homme peut gravir le Mont Everest pour lui-même. Mais au sommet il plante le drapeau de son pays !

Le 18 mai, jour du drapeau doit devenir à partir d'aujourd'hui une vraie fête de l'Union et de l'engagement patriotique. Je rends un vibrant hommage à toute cette jeunesse qui continue à apprendre, à lutter pour que le pays vive, pour que chaque quartier, chaque commune, chaque ville, soit protégé des vilénies de la violence et de la corruption. Je ne peux m'empêcher d'avoir aussi une pensée pour ces jeunes qui plongés dans l'abandon et la misère sont devenus la proie de ces démons qui ont toujours œuvré à la destruction de notre patrie. Tout cela pour rappeler la responsabilité des dirigeants de la nation envers la jeunesse dans toutes ses composantes sociales. Le politique est surtout et avant tout au service de la communauté. Empêtrés dans nos pratiques traditionnelles stériles et souvent suicidaires pour la nation, nous l'oublions.

La fête du drapeau doit nous rappeler aussi qu'il n'y a pas de territoire perdu. Chaque mètre de notre territoire est la possession de l'Etat haïtien. Le drapeau haïtien, symbole aussi de l'autorité de l'État flottera partout bientôt, pour bien signifier que le règne de l'insécurité permanente prend fin. Ensemble, à l'occasion de cette fête du drapeau, sonnons le grand ralliement pour le konbit final qui permette la reprise de toutes les activités sur le territoire national et un retour à la vie normale dans tous les secteurs.

"Konpatryot ayisyen f anm kou gason nan tout kouch, tout klas, tout koulè nan sosyete a, sila yo ki anndan tankou sila ki deyo peyi a: "AN N RASANBLE ANBA DRAPÒ NOU" pou n leve eskap figi peyi a, remete 1 sou 2 pye militè 1 pou ansanm nou pran wout devlopman ak pwogrè nan lapè, lanmou ak establi san jamè vire gad dèyè!